

Une production du Théâtre des Enfants du Soleil

Le Sauvage et le Sacré

Librement adapté des Métamorphoses d'Ovide

d'après une histoire de Christa Wolff



Wolfisheim

Dossier de presse



Thénos

Le Sauvage et le Sacré

librement inspirée des *Métamorphoses* d'Ovide

est

une création collective du THENSO

dont Christa Wolff

a guidé l'écriture et la mise en scène

L'Histoire

1873

Dans les combles du Théâtre impérial de Straßburg,
trois ouvrières réparent accessoires et costumes de scène.

Il y a l'ancienne, la vieille **Léna** qui n'a pas accepté l'annexion de sa chère Alsace au Reich germanique. La présence arrogante et joyeusement désinvolture d'**Anna**, la jeune et nouvelle ouvrière allemande, lui sont d'intolérables coups de poignard. Plus pragmatique, **Madame Odile**, la cheffe d'atelier, est prête à pactiser avec les nouveaux maîtres, pourvu qu'elle garde sa place.

Car deux ans après l'armistice, la Paix ne règne toujours pas. Aussi, lorsque la colère ou le chagrin débordent, elles empoignent ce qu'elles ont à portée de main : d'une lyre ou d'une marionnette naissent des personnages de la mythologie grecque dont la métamorphose tragique ou grotesque leur sert à la fois d'exutoire et de consolation.

Par cette mise en abyme, le spectacle réalise la vocation du théâtre : une catharsis. Le pouvoir d'enchantement de la Poésie opérera, in fine : les trois femmes et les spectateurs repartiront, le coeur plus léger.

Les Personnages



Anna, la jeune ouvrière allemande :

Elle s'imaginait danseuse ou princesse ; mais la guerre a tué son fiancé et ses rêves.



Léna : la vielle alsacienne

Elle a l'âge de profiter d'un repos bien mérité, mais l'invasion de son pays par les « barbares » la bouscule violemment dans ses habitudes et ses certitudes.



Madame Odile : la cheffe d'atelier

Elle a encore de l'ambition et n'a pas l'âge du renoncement : elle est prête à tout pour garder sa place.

Ont également contribué à la création du spectacle :

Vincent Mangado, comédien au Théâtre du Soleil

Qui a accompagné la création du spectacle de son regard bienveillant

Jaime Olivares, peintre, sculpteur et scénographe

Qui a initié les comédiennes à la fabrication des marionnettes

Dorine Cochenet, comédienne et marionnettiste

Qui a guidé la manipulation des marionnettes

Pascal Mazeau, régisseur lumière

Qui a créé la régie lumière du spectacle

Marie Gautron

Qui a créé et interprété le personnage de *Madame Rose* dans la version originelle

Ainsi que

Nicole Costantino, qui a composé la chanson d'Icare

Martin Hinze, qui a réalisé l'affiche

Yannis Lehudé, qui a filmé le spectacle dans un cadre naturel

Gérald Mayer, directeur du Point d'Eau d'Ostwald, qui a accueilli la troupe en résidence et a coproduit le spectacle

Dominique Wolff, qui gère le site, la communication et les images

les amis et membres du Thenso qui par leur soutien et leur fidélité ont permis la concrétisation de cette aventure théâtrale.

Durée du spectacle : 1h25 (sans entracte)

Spectacle tous publics, âge minimum conseillé : 9 ans

Spectacle en français ... avec quelques expressions, injures et remarques joyeuses ou perfides en allemand et en alsacien.

Les musiques sont de :

René AUBRY – Sirtaki à Helsinki, **DELIBES** – Lakmé, « le duo des fleurs », **Edward ELGAR** - Pomp and Circumstance (March n°1), **Phil GLASS** – Nagoygatsi et The poet act, **GOUNOD** – FAUST, ballet music, **JENKINS** – Palladio, **MOZART** – Requiem in D Minor, K 626 – I. Introit. Requiem aeternam – II. Kyrie Eleison, **STRAVINSKY** – le sacre du printemps, **Richard WAGNER** – Le Vaisseau fantôme – prélude et la Walkyrie - la Chevauchée des Walkyries.

Les costumes, les marionnettes et les objets ont été réalisés par les comédiennes, avec l'aide d'Antonio Pinto (constructions), de Mylène Diebold et de Loan Puhl (peinture), de Rhea Blankenbach et de Tam Truong Thi Thanh (couture).

Note d'intention

Les « Métamorphoses » d'Ovide hantent mon imaginaire depuis l'enfance : quel est donc le pouvoir d'enchantement de ces récits pour traverser ainsi une vie entière et s'imposer toujours avec la même prégnance ?

Depuis trois ans que le spectacle est en chantier, il en est à sa quatrième réécriture ; quatre strates successives pour atteindre la profondeur et l'épure dont je rêvais.

A l'origine : Les mythes

La première version, en hommage aux origines du théâtre, emboîtait la représentation des mythes dans la narration d'un *conteur*, moderne *Coryphée* du « chariot de Thespis », auquel il manquait cependant l'essentiel : un ancrage concret, sans lequel le merveilleux ne peut advenir.

La recherche d'une forme : l'ancrage historique

la deuxième version, *en ancrant les mythes dans l'Histoire*, celle de la guerre franco-prussienne de 1870 et de l'annexion de l'Alsace au Reich germanique, a donné au spectacle sa forme dramatique et sa chair : elle transporte le spectateur dans « l'atelier de couture et de réparation des costumes et accessoires » du théâtre de Strasbourg où quatre ouvrières, encore profondément marquées par les épreuves traversées lors du siège de la ville, recourent à la force suggestive des mythes lorsque la colère ou le chagrin les submergent.

A la quête du sens : La catharsis

la troisième a contribué à orienter le sens du spectacle vers la haute fonction que nous attribuons au théâtre : *une catharsis*. Nous y voyons des êtres meurtris par leur arrogance et leur cruauté que sauvent la foi dans l'amour et le rêve de beauté : en cela il est thérapeutique.

L'équilibre trouvé : entre le Sauvage et le sacré, l'humanité

Passant de 4 à 3 personnages, la dernière réécriture a, comme par magie, aligné tous les éléments du spectacle pour construire la figure si féconde du triangle : 3 personnages, 3 âges de la vie, 3 sensibilités, 3 histoires, 3 régions, l'Alsace tiraillée entre l'Allemagne et la France, 3 mythes. *Deux points opposés et une médiane : Le sauvage, le sacré et l'humanité.*

Fait remarquable : Les MYTHES eux, n'ont pas bougé, malgré toutes les transformations de la mise en scène et de l'écriture du spectacle ; ils sont restés inchangés, depuis le départ, « le chariot de Thespis », ils ont gardé la même forme et la même structure narrative.

Qu'est-ce à dire ?

Quelles que soient la langue, la culture ou l'époque, quelles que soient l'émotion et l'intention avec lesquelles ils sont narrés, *les mythes sont intemporels et universels : ils nous parlent de nous et de notre rapport au monde.*

Et que nous disent-ils ?

Que l'homme par sa violence et son arrogance est capable de destruction, mais que par sa capacité à imaginer et à aimer, il est capable de rédemption.

C'est du moins ainsi que nous avons interprété ces mythes et c'est ce que nous avons voulu raconter de nous, de notre temps, de nos craintes et de nos espoirs à travers eux.

Ce qu'en disent les spectateurs ...

Un formidable spectacle qui mêle théâtre, danse et arts de la marionnette/mythologie et histoire moderne (guerre franco-prussienne). Bravo Christa Wolff , bravo à toute la troupe. Spectacle grand public (testé et largement approuvé par deux enfants de 7 ans hier soir). (A.S)

Je suis venue dimanche après-midi voir le spectacle ! Un grand bravo pour tant de justesse dans le jeu, de poésie, d'émotion ! J'ai passé un super moment de théâtre. Une pensée particulière pour le petit Icare, on entendait le silence tellement chacun était ému. (M.T)

Nous voudrions vous remercier et vous féliciter toutes les trois pour ce beau spectacle, drôle et grave à la fois. Merci d'apporter de la joie, de la profondeur et en même temps de la légèreté en ces temps bien sombres.

C'est avec plaisir que nous viendrons vous revoir pour une nouvelle pièce ! (J.C + MD)

La vision de la barque sur le Styx était saisissante, avec si peu d'accessoires et juste le mouvement de la rame sur les eaux noires, j'ai eu un moment de "choc esthétique", c'était magnifique !

Comme bcp d'autres moments dans ce spectacle d'ailleurs ! (I.B)

Ce que nous en disons ...

Très visuel, musical et rythmé, le spectacle est parfaitement abordable et compréhensible, même par des spectateurs non avertis ou des enfants.

Son ancrage dans le contexte régional réjouit les dialectophones, interpelle les alsaciens et participe grandement au comique du spectacle.

La portée actuelle des thèmes qui traversent ces mythes est mise en évidence : le spectacle, tout en étant léger et plein de fantaisie, n'est pas dépourvu de notes graves et parfois désenchantées.

Les drames et les passions, vécus par ces femmes, parfois explosifs, la plupart du temps à peine suggérés, les rendent attachantes et leur parcours ne manque pas d'émouvoir.

Enfin, **le subtil tissage entre les mythes et la réalité de l'atelier** en fait une délicieuse et réjouissante pépite artistique.

On l'aura compris :

Ce spectacle plaît beaucoup et nous prenons beaucoup de plaisir à le jouer.

Christa Wolff et le Théâtre des Enfants du Soleil / THENSO

Comédienne, dramaturge et metteure en scène, formée à l'université et à l'école Jacques Lecoq, Christa Wolff a choisi de faire de la salle de classe son théâtre et s'est vouée pendant 40 ans à sa passion : transmettre son goût pour la littérature et les histoires, œuvrer au développement d'un théâtre populaire (son sujet de recherche).

Professeure comblée, elle s'est vu confier la charge d'un atelier puis d'une option théâtre en collège et en lycée ; elle a mis en scène une vingtaine de spectacles avec ses élèves, (dont 4 pièces de Bertolt Brecht et les 4 opus d'une histoire des femmes au XXème siècle « Le temps des cerises, le chant des possibles » qu'elle a écrits et mis en scène) en partenariat avec des institutions aussi prestigieuses que le TJP à Strasbourg et le Théâtre du Soleil à Paris.

En prenant congé de l'éducation nationale, elle n'a pas renoncé pour autant à l'enseignement et à la pratique du théâtre ; bien au contraire : en fondant « le Théâtre des Enfants du Soleil » (en hommage à son maître et modèle, Ariane Mnouchkine, la fondatrice du Théâtre du Soleil), elle a créé un lieu dédié au théâtre, où elle dirige des ateliers pour les enfants et les adultes, organise des stages et crée des spectacles.

Depuis sa création le Thenso a produit 3 spectacles majeurs :

2017 : *La fable du cercle de craie*, d'après le cercle de craie de Bertolt Brecht / Théâtre de Haguenau et Théâtre du Cube Noir de Strasbourg

2018 : *Promesses*, d'après Incendies de Wajdi Mouawad / Théâtre du Cube noir et Point d'Eau d'Ostwald

2019 /20 /21 : *Le Sauvage et le Sacré*, librement inspiré des Métamorphoses d'Ovide / au Point d'Eau d'Ostwald, au Théâtre des 7 arpents de Souffelweyersheim et au Festival Sol'Art, à Klingenthal.

2022 : *Le Sauvage et le Sacré* – reprise dans une nouvelle version



Christa a, par ailleurs, la satisfaction et l'immense fierté de voir une dizaine de ses anciens élèves s'engager avec succès sur la voie du théâtre et du spectacle vivant.

LE SAUVAGÉ ET LE SACRÉ



*Un spectacle du Théâtre des
Enfants du Soleil, librement
inspiré des Métamorphoses
d'Ovide*



Nous contacter :

Théâtre des Enfants du soleil / THENSO

Fort Kléber, Wolfisheim (67202)

theatredesenfantsdusoleil@gmail.com

Site : <https://theatredesenfantsdusoleil.com/>

Facebook : <https://www.facebook.com/theatredesenfantsdusoleil/>

Twitter : @lethenso <https://twitter.com/lethenso>

LICENCE d'entrepreneur de spectacle vivant : N° 2-1124542 - N° 3-1124543

N° Siret : 82 3006 0440 0015

Votre contact :

Christa Wolff, directrice artistique

14, rue du château 67202 Wolfisheim

christa.wolff@gmail.com

06 14 47 82 59

